

**L'Echo**

Date : 22/10/2016

Page : 57

Periodicity : Daily

Journalist : Hel Guedj, Johan-Frédéric

Circulation : 14862

Audience : 70370

Size : 244 cm²

Jean-Pierre Laffon, «Miami, manifestation contre la guerre du Vietnam, 30^e congrès républicain, 1972».

© J.-P. LAFFON

Figures libres des années 80

«Les années 80, 50 photographies d'une décennie»



Jusqu'au 9 novembre, LMS Gallery, avenue Louise 335, 1050 Bruxelles 02/264.87.01, lmsgallery.be. Prix: de 500 à 20.000 EUR.

La décennie 80 débuta avec l'élection de Reagan et de Jean-Paul II et s'acheva sur la chute du mur de Berlin et de l'URSS. De grands noms du reportage photo (Sebastião Salgado, Jean-Marie Périer, Sarah Moon, Jean-Paul Goude, etc.) se retrouvent avenue Louise, pour partager leur regard libre sur ces années-là.

Commissaire de l'exposition, Alain Mingam, personnalité de la photographie de reportage, impliqué dans Reporters sans Frontières et le prix AFP de la photo des correspondants de guerre, a la mémoire longue. Dans les années 1980, le reportage était maître. Un portfolio publié dans «Time» ou «Stern» engendrait une exposition, puis un livre. Depuis lors, les agences photo françaises, les trois plus grandes du monde (Sygma, Sipa et Gamma) ont disparu ou fusionné. Aujourd'hui, le journal fait appel à un correspondant local au fin fond de l'Afrique ou de la Chine, et les photos publiées ne sont souvent pas différentes de celles d'un photophone: «Chacun est devenu le reporter de son quotidien.» Le photographe exigeant, qui a un projet d'images, part à ses frais ou doit trouver une ONG qui le finance, expose les photos à son retour, ce qui donnera lieu à un article ou un livre.

Présentée par Yann Arthus-Bertrand, l'exposition revisite «ces années où les photo-

graphes ont eu envie de découvrir le monde. Ainsi, à mon retour du Kenya, mes photos de lions étaient parues dans 'Paris-Match'». Ces fauves ont été fondateurs: «Je les ai photographiés trois ans. Ils m'ont tout appris: la patience, la vitesse, le sens du détail.» Devenu pilote de montgolfière pour gagner sa vie, il découvre le monde d'en haut. «Nous n'avions pas fait d'écoles, nous n'étions pas des artistes, mais des reporters.» L'époque coïncida avec l'arrivée de chaînes de télévision privées et de magazines («Figaro-Magazine», «VSD», etc.) où la place de l'image était capitale. «À l'époque, le 'Figaro' m'envoyait 3 jours à Singapour pour des images originales. Aujourd'hui, en trois clics, les photos sont là.» Pour lui, le numérique a «ubérisé» la photo.

C'est une exposition de copains, à l'éclectisme emblématique de l'époque: Jean-Paul Goude, photographe vedette de la mode, Mingam, grand reporter, Xavier Lambours, portraitiste, Arthus-Bertrand, photographe de nature. Les visions des êtres et du monde foisonnent: certaines sont picturales (le visage peint et masqué d'un drapeau américain de Jean-Pierre Laffon, d'autres du collage (la Grace Jones de Goude), d'autres géométriques et brutales (l'exécution d'un traître de Mingam).

JOHAN-FREDERIK HEL GUEDJ